

Actualisation des connaissances sur les *Arctiinae* d'Auvergne
(Lepidoptera, Erebidae, Arctiinae) / *Arctiinae* (Lepidoptera,
Erebidae) in the Auvergne region : an update of the knowledge
from 1921 to 2021

François Fournier

Abstract

The author, for the 100 years of SHNA, takes up Dufours article on the Arctiinae d'Auvergne published in 1921, by updating the list of species through the bibliography, consultation of old collections and recent data.

Résumé

Pour le centenaire de la Société d'Histoire Naturelle d'Auvergne (SHNA), un inventaire actualisé des Arctiinae est proposé. En se basant sur l'article de Gabriel Dufour sur les Arctiinae d'Auvergne paru en 1921, une nouvelle synthèse est proposée à partir de la bibliographie, de la consultation des collections anciennes et les données récentes.

Citer ce document / Cite this document :

Fournier François. Actualisation des connaissances sur les *Arctiinae* d'Auvergne (Lepidoptera, Erebidae, Arctiinae) / *Arctiinae* (Lepidoptera, Erebidae) in the Auvergne region : an update of the knowledge from 1921 to 2021. In: Revue des sciences naturelles d'Auvergne, volume 85, 2021. pp. 23-44;

doi : <https://doi.org/10.3406/rsna.2021.3523>;

http://www.persee.fr/doc/rsna_0373-2851_2021_num_85_1_3523;

Fichier pdf généré le 12/02/2026

Actualisation des connaissances sur les Arctiinae d'Auvergne (Lepidoptera, Erebidae, Arctiinae)

Arctiinae (Lepidoptera, Erebidae) in the Auvergne region : an update of the knowledge from 1921 to 2021

François FOURNIER

Association entomologique d'Auvergne
25 rue de la Treille
63 000 Clermont-Fd.
ffournier63@sfr.fr

Résumé

Pour le centenaire de la Société d'Histoire Naturelle d'Auvergne (SHNA), un inventaire actualisé des Arctiinae est proposé. En se basant sur l'article de Gabriel Dufour sur les Arctiinae d'Auvergne paru en 1921, une nouvelle synthèse est proposée à partir de la bibliographie, de la consultation des collections anciennes et les données récentes.

Mots-clés : Lepidoptera, Erebidae, Arctiinae, Auvergne.

Abstract

The author, for the 100 years of SHNA, takes up Dufour's article on the Arctiinae d'Auvergne published in 1921, by updating the list of species through the bibliography, consultation of old collections and recent data.

Key-words ; Lepidoptera, Erebidae, Arctiinae, Auvergne.

1. Introduction

Pour le centenaire de la revue de la Société d'Histoire naturelle d'Auvergne, il a été proposé de refaire un article sur les Arctiinae d'Auvergne dont Gabriel Dufour réalisa une étude dans le premier numéro de la revue en 1921 sous le titre « Arctiidae de la Faune d'Auvergne et description d'une nouvelle aberration d'*Arctia villica* L. ».

Depuis la parution de cet article, beaucoup de choses ont changé dans la nomenclature, mais aussi sur la connaissance des espèces pour différentes raisons. La phylogénie des lépidoptères a entraîné une refonte de la nomenclature, et plusieurs générations d'entomologistes ont parcouru l'Auvergne avec plus de facilités qu'il y a 100 ans avec des techniques de chasses plus variées aussi.

Les ressources bibliographiques sont aussi plus importantes et plus faciles d'accès.

L'introduction de Dufour reste d'actualité en effet les Arctiinae (nouvelle dénomination) font partie des lépidoptères nocturnes les plus colorés tant en France que dans le monde.

Le nombre d'espèces a par contre un peu changé il en signalait 48 pour la France alors qu'actuellement on en recense 70.

En Auvergne, il dénombrait 33 espèces, et au total 43 ont été signalées à ce jour avec 2 données très douteuses.

2. Les Arctiinae

Ce sont des Hétérocères classés dans la super famille des Noctuoidea et ils font dorénavant partie de la famille des Erebidae qui sont répartis en 3 tribus (*Synthomini*, *Lithosiini*, *Arctiini*).

La plupart sont des espèces nocturnes mais certaines ont une activité diurne.

Ils peuvent se rencontrer du bord de mer jusqu'à plus de 3000 m en France.

Les chenilles sont souvent fortement couvertes de poils en particulier chez les *Arctinii* et se nourrissent de différentes plantes basses et de lichens en particulier chez les *Lithosiini*.

L'Auvergne présente une diversité d'habitats qui favorise la richesse de sa faune du moins, quand l'Homme ne s'acharne pas à détruire la nature, et l'on peut y observer des espèces à affinité méridionale comme alpine.

3. Origines des données

Comme on peut le lire dans l'article de Dufour, ses sources étaient assez limitées : Catalogue d'Antoine Guillemot (1854), Catalogue de Maurice Sand (1879), et ses données personnelles qui datent principalement des environs de 1909 date d'une publication sur les insectes attirés par la lumière des villes (Dufour, 1909a, 1909b, 1910) dont il reprit les données pour la publication de 1921 dans la revue de la Société d'Histoire naturelle d'Auvergne. Il récolta à la lumière, place de Jaude, à Clermont-Ferrand des espèces nocturnes très variées, ce qui paraît difficilement concevable actuellement avec la pollution lumineuse, même si on observe encore une faune urbaine nocturne (Fournier, 2011). Le jour, il explora principalement la plaine et les coteaux calcaires des alentours de Clermont, les zones de montagnes des environs du Mont-Dore, de Besse et le versant ouest des monts du Forez.

Quand cela a été possible nous avons rajouté une précision sur la date d'observation de Guillemot et de Sand grâce à divers documents :

- Les données de Guillemot s'étalent de 1850 à 1861 comme le montre ses carnets de chasses conservés aux Archives départementales du Puy-de-Dôme (fond Antoine Guillemot ; Fournier 2015).
- Maurice Sand fit 3 séjours en Auvergne du 6 au 30 août environ 1873 à Clermont et le Mont Dore en compagnie de sa mère et sa fille, du 10 au 26 juillet 1874 où il chasse à Royat 15-16 juillet, puis au Mont-Dore,

Saint-Nectaire, Thiers et du 18 au 23 août 1874 dans le Cantal.

- Quelques données anciennes proviennent aussi des carnets de chasse de G. Catherine qui a séjourné à Royat pour la saison en 1895 en tant que violoncelliste au casino de Royat (François, 2018).

Les collections du Muséum Henri-Lecoq de Clermont-Ferrand ont permis de recenser des données d'anciens entomologistes régionaux dont les collections ont été acquises par le musée (P. Bachelard & M.F. Faure, 2017), comme celles de : Pierre Ginibre, Jacques Des Forest, Michel Brun, Guy & Jacques Barthélemy, Jean et Dominique Faïn, Michel Duvert, Alice & Dominique Charnay, Roger Lachiver, Michel Peyroche, Jacques Beaulaton (qui publia un catalogue de Lépidoptères du Puy-de-Dôme en 1971-75, mais sans les dates précises, et dont la collection a été donnée en 2020 au Muséum Henri-Lecoq). Certaines données des collections sont accessibles via le site GBIF. La Maison de la faune de Murat (Cantal) recèle aussi quelques données dans ses collections d'insectes qui viennent d'être en partie recensées.

Une seule collection auvergnate importante manque, c'est celle d'André Anglard (°1915-†2008) qui malheureusement a été dispersée et se trouve actuellement au Japon et ne peut pas être consultée. L'auteur ne possède que quelques observations non datées recueillies dans un petit registre manuscrit qui lui avait été donné par A. Anglard.

Celles du Forez proviennent en partie de l'étude « Inventaires faunistiques des monts du Forez » (Bérard & Colomb, 1997) mais la publication ne donne pas les dates précises et certaines de celles-ci ont été précisées à l'auteur par Claude Colomb lui-même.

Pour l'Allier, les données proviennent surtout de Marcel Abel Blanchard et Albert Deshommais entre 1946 et 2005, publiées dans la Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France et certaines de l'abbé Berthoumieu (1922), qui reprit les données de l'article de Peyerhimoff (1879).

Pour la période actuelle elles ont été principalement fournies par Philippe Bachelard, Loïc Botté, Claude Colomb,

Thibaud Delsinne, Claude Tautel, Daniel Tournal, Jean-Alain Guilloton, David Bator, Yann Baillet, Marc Nicole, Antoine Lévêque, l'auteur et différents observateurs cités dans le texte.

Il a été consulté aussi des sites internet comme : <https://lepinet.fr> pour la répartition nationale, <https://oreina.org/artemisiae>, <https://atlas.pole-invertebres.fr>, <https://inpn.mnhn.fr>, <http://www.gbif.fr>. À noter que les données du Pôle Invertébrés Auvergne-Rhône-Alpes ne sont pas toutes validées actuellement d'où des doutes sur certaines observations (comme le montre l'observation erronée de *Setina aurita* dans le Cantal) d'autant que certains fournisseurs de données « grand public » ne précisent pas le nom de l'observateur pour demander une éventuelle confirmation. Ces données, du moins celles qui sont plausibles, sont citées (P.I.) * indiquant qu'elles restent à valider. La présentation des espèces reprend chaque fois :

- une reprise, simplifiée parfois, des textes publiés par Dufour, avec la date d'observations plus précises de Guillemot quand elles ont été retrouvées dans ses carnets de chasse (Fournier, 2015), et de Sand quand cela a été possible.
- les quelques données de G. Catherine de 1895 (François, 2018)
- puis une actualisation qui reprend en particulier celles d'après 1945 réalisées par les entomologistes auvergnats jusqu'à la période actuelle.

Il n'était pas possible de recenser l'intégralité des données de toutes les espèces ce qui aurait été trop long. Nous avons donc privilégié celles rarement citées ou localisées.

Une fois encore malgré la tendance actuelle de ne pas prélever d'insectes, il apparaît capital d'avoir accès à des données vérifiables, d'où l'importance des collections des musées et la conservation de ce patrimoine. Si la simple photographie est souvent utile, elle n'est pas suffisante pour certaines espèces et ne peut être utilisée pour l'étude génétique qui fait progresser actuellement l'entomologie.

4. Les espèces auvergnates d'*Arctiinae*

La classification retenue est la dernière mise à jour, et la nomenclature reprend celle de la dernière version de TAXREF v14.0 du 15 décembre 2020. Lorsque les noms ont changé nous rappelleront la nomenclature utilisée par Dufour entre parenthèse. Nous joignons aussi le nom vernaculaire et le CD-nom de référence de TAXREF.

Pour éviter les répétitions nous avons utilisé les abréviations suivantes pour les noms le plus souvent employés :

A.D.= Albert DESHOMMAIS ; A.L.= Antoine LEVEQUE C.C.= Claude COLOMB ; C.T.= Claude TAUTEL ; D.B.= David BATOR ; D.T.= Daniel TOURLAN ; D. & A. Ch. = Dominique et Alice CHARNAIS ; F.F. = François FOURNIER ; G. Ba. = Guy BARTHELEMY ; J. Ba. = Jacques BARTHELEMY ; J.A.G.= J.A. GUILLOTON ; J.B.= Jacques BEAULATON ; L.B. = Loïc BOTTE ; M.A.B.= Marcel Abel BLANCHARD ; M.B. = Michel BRUN ; MHL= Muséum Henri-Lecoq de Clermont-Ferrand ; P.B.= Philippe BACHELARD ; P.G.= Pierre GINIBRE ; P.I. = Pôle Invertébrés - Observatoire de la biodiversité en Auvergne-Rhône-Alpes ; Y.B.= Yann BAILLET.

Liste systématique des *Arctiinae* d'Auvergne

Synthomini

Dysauxes ancilla (Linnaeus, 1767) / La Servante (54695) Fig. 1

Données historiques : non citée par Dufour, car le genre n'était pas classé dans les *Arctiinae* à l'époque, mais il cite une donnée de juillet 1909 place de Jaude (sous le nom de *Nadia ancilla*).

Thiers : mont Biton le 18 juillet 1858 (Guillemot, 1854).

Royat : juillet 1874 (Sand, 1879).

Royat : puy de Gravenoire pentes du puy, 800 m 31/07/1895, (Catherine leg. in François, 2018). L'espèce n'a pas été retrouvée en 2020 sur le site du puy de Charade et Gravenoire (Fournier, 2020).

Citée de l'Allier du bois de Chavagnac par Peyerhimoff (1879).

Données récentes : elle est observée de toute la région sans jamais être très abondante.

En France, presque partout, mais plus répandue dans la moitié sud. On l'observe dans les pelouses rocheuses et bois clairs thermophiles. Les imagos ont une activité surtout diurne. La chenille vit aux dépens des lichens, de plantes basses et de feuilles sèches.

Dysauxes punctata (Fabricius, 1781) / La Ménagère (54697)

Données historiques : Non citée par Dufour. Cantal : Aurillac 22 août 1874 sur les collines couvertes de bruyères (Sand, 1879).

Données récentes : Depuis citée uniquement de Saint-Santin-de-Maurs (D. T.). Il n'est pas connu d'autres observations dans la région.

En France, elle est répandue sur une grande moitié Sud.

Elle affectionne les pelouses thermophiles et bois clairs. Les imagos sont actifs plutôt en journée. L'habitus est variable et produit de nombreuses formes. La chenille vit tout autant sur les lichens, les mousses, que sur les plantes basses et arbustes divers.

Lithosiini

Miltochrista miniata (Forster, 1771) / La Rosette (249109) Fig 2

Données historiques : Lezoux, mai, juin (Duchasseint); haies en plaine (Guillemot); Limagne (Sand).

Données récentes : l'espèce est plus largement répartie actuellement et se rencontre dans tous les départements surtout en plaine et moyenne montagne.

En France, elle est présente presque partout, sauf de Corse. Elle fréquente les bois et forêts aussi bien fraîches que sèches. La chenille se nourrit des lichens des arbres chênes surtout.

Nudaria mundana (Linnaeus, 1760) / La Mondaine (249114)

Données historiques : Royat juillet, Villars (Orcines), Besse, août (Dufour); Mont-Dore, Chambon-sur-Lac, Saint-Victor-la-Rivière, Thiers le 19 juin 1850 récolte de chenilles (Guillemot); Clermont-Ferrand, le Mont-Dore dans les rochers, murs en pierres sèches (Sand).

Données récentes : Allier : 21/07/1969 Montvicq (M.A.B, 1970.).

Cantal : Arpajon-sur-Cère (D. T.).

Haute-Loire : Saint-Etienne-Lardeyrol 07/1960 (R. Bérard, in C.T. 1996-98); Saint-Vidal, 12, 20, 30/07/2019; Chaudeyrolles, 1260 m 22/07/2019; Champagnac-le-Vieux, 870 m 23/07/1988, 13, 15/07/1990, (C.T.); Aurec-sur-Loire : Mons 06/08/1988 (R. Bérard, in C.T. 1996-98); Yssingeaux : Vaunac 28, 31/07/1975 (M. Nicolle); Blavozy : pont de la Sumène, 670 m 1 ex. le 14/07/2011 (A.L.)

Puy-de-Dôme : Saillant : Montpeloux, 975m, 24/07/1985; Saint-Anthème : le Chomet, 1025m, 1/07/1989, 13/07/1991, 12/07/2008, 7/07/2012, Saint-Anthème : haute vallée de l'Ance, 1150m, 25/07/2013 (C.C.); Bourg-Lastic, Saint-Sauves (J. B. 1971-72). Aydat 24/07/2016; Saint-Ours, 830 m 16/07/1993, 04/08/1995, 23/07/1997, 15/07/1998; le Mont-Dore 15/07/2018; Saulzet-le-Froid : narse d'Espinasse, 980 m 30/06/2000 (F.F.).

En Auvergne l'espèce reste localisée mais bien présente.

Thumatha senex (Hübner, 1808) / La Nudarie vieille (249113)

Données historiques : Non citée par Dufour.

Données récentes : Allier : Montvicq, 10/07/1968, 3/08/1969, les Bourdignats 11/08/1971 (M.A.B., 1971), Montvicq, 6/07/1974, 16/06/1976, (D. & A. Ch. coll. MHL)

Cantal : Arpajon-sur-Cère (D. T.).

Haute-Loire : Saint-Etienne-de-Lardeyrol 07/1960 (R. Bérard in C.T. 1996-98); Champagnac-le Vieux 870 m 06/07/1979, 25/07/2013, Beaumont : coteaux de Montlaizon 500 m 11/08/2006, Lamothe : le Cros 400 m 19/07/1992 (C.T.); Tence très commun en 1983 (P. Sagnes, in C.T. 1996-98); Tence : Paulhac 09/07/1991 (Subit, in C.T. 1996-98); Chaudeyrolles 1260 m 22/07/2013 (Y.B.); Saint-Vidal 07/07/2019 (P.I.) *.

Puy-de-Dôme : Aulnat 7/08/1976, 20/07/1977, 23/07/1978 (G. & J. Ba. coll. MHL); Ceyrat, Randan (A. Anglard); Clermont-Ferrand 27/06/1946, Villars (Orcines) (P.G.); Saint-Ours : le Vauriat 20/07/1953 (G. & J. Ba. coll. MHL); Saint-Sauves, 30/07/1972; Saint-Sulpice 1/07/1973 (J.B. coll. MHL); Mozac

14/07/1980, 3/07/1982, 4,7/07/1987 (M.B. coll. MHL) ; Olby : le Monteillet 30/06/1989, 13/07/2011,

28/06/2016,n11,16/06/2017 (P.B.);

Pulvérières 850 m 25/06/2001, Saint-Ours : le Vauriat 850 m 27/06/2000, Saint-Ours : le Bouchet 830 m 17/27/06/1986, 5/07/1986, 13/07/1994, Saint-Germain-Lembron : la Forêt 400 m 8/08/1980, Saulzet-le-Froid : narse d'Espinasse 980 m 11/07/1983, 30/06/2000, 26/06/2002 (F.F.) ; la Godivelle lac d'en bas 18/06/2017,08/07/2018 (P.B.).

L'espèce est présente dans la région mais jamais en nombre.

En France, elle est surtout présente dans le Centre et le Sud, non signalée de Corse. Elle fréquente les milieux humides, marécageux. La chenille vit sur les plantes basses et les lichens des arbres.

Paidia rica (Freyer, 1858) (= *Paidia murina*) / La Souris (249112) Fig 3

Données historiques : Clermont-Ferrand à la lumière juillet, août 1909 place de Jaude, entre parfois dans les maisons, attirée par les lumières. En ville (Guillemot). Auvergne sans précision (Sand).

Données récentes : Allier : Moulins en ville avant 1878 (Peyerimhoff, 1879) ; Montvicq 17/08/1965, 29,30/07/1968, 13, 23/08/1968, 20, 26, 28/07/1972, 7,10/08/1980 (D. & A. C. coll. MHL) ; Montaignet-sur-l'Andelot 06/1938, 5/08/1938, 15/08/1939 (J. Des Forest coll. MHL) Chemilly 1994 (D. Demerges) ; Saint-Ennemond, 18/07/2017(P.I.) *

Cantal : Arpajon-sur-Cère (D. T.), Brageac 08/08/2017 (P.I.) * ; Arches : le Cheix 28/08/2002, (P.B.).

Haute-Loire : Saint-Etienne-Lardeyrol 07/1960 (R. Bérard, in C.T. 1996-98) ; Lempdes : bord de l'Alagnon 430 m, 12/08/1991, Champagnac-le Vieux 870 m, 5/08/1985, 10/07/1987, 23/07/1988, 6/08/1991, Beaumont : coteaux de Montlaizon 500 m 02/08/1995, 19/07/1999, Auzon : cul de Vendange 400 m, 27/07/2017, Saint-Pal-de-Mons : Tirvolet 15/07/2020 (C.T.).

Puy-de-Dôme : Orcival-le Mont-Dore : lac de Guéry 23/08/1959 (J. des Forest coll. M/H.L.); Clermont-Ferrand 27, 28, 31/07/1961 (J.B. coll. MHL) ; La Roche-Blanche : Gergovie 5/08/1970, (P.G. coll. MHL) ; Mozac 350 m

24/08/1981, 17/07/1987, 3/08/1987, (M.B., coll. MHL) ; Saint-Germain-Lembron : la Forêt 400 m 2/07/1979, 8/07/1980, Gignat 14/08/1982, Sauxillanges : bois de Bord 20/07/2006, Saint-Jean-en-Val 430 m 22/07/2006, Brenat 20/07/2020, Saint-Ours : le Bouchet 830 m 14/08/1987 (F.F.) ; Saillant : Montpeloux, 975m, 16/08/1987 (C.C.).

Observée dans toute la région mais jamais en nombre.

En France, elle est répandue dans le Centre et le Sud, non signalée de Corse. Le papillon est étroitement localisé aux milieux rocheux, et secondairement aux vieux murs. La chenille se nourrit des lichens des arbres et des pierres.

Observée dans toute la région mais jamais en nombre.

En France, elle est répandue dans le Centre et le Sud, non signalée de Corse. Le papillon est étroitement localisé aux milieux rocheux, et secondairement aux vieux murs. La chenille se nourrit des lichens des arbres et des pierres.

Cybosia mesomella (Linnaeus, 1758) / La Lithosie à quatre points (249108)

Données historiques : Royat (Dufour) ; Lachaux, Châteldon (Guillemot) ; Auvergne (Sand).

Royat, puy de Gravenoire, dans les prairies, 800 m 18/07/1895, (Catherine leg., in François, 2018).

Données récentes : Elle est observée dans toute la région en juillet-août, assez courante.

En France, présente partout bien que localisée, non signalée de Corse. Elle fréquente les forêts claires, les lisières, les landes boisées. Les deux taches sur les ailes antérieures sont quelquefois absentes. La chenille se développe sur les lichens.

Lithosia quadra (Linnaeus, 1758) / La Lithosie quadrille (249104) Fig.4

Données historiques : Royat, Clermont à la lumière place de Jaude, juin, juillet, août, septembre (Dufour) ; Lachaux, Châteldon (Guillemot) ; Auvergne (Sand).

Données récentes : L'espèce est largement répandue jusqu'en montagne dans toute la région. Elle présente une fréquence variable comme le signalait déjà Dufour, on assiste certaines années même en ville à de véritables pullulations. Elle s'observe de juin à octobre.

En France, elle est répandue sur tout le territoire, Corse comprise. Elle vole dans tous les milieux et n'est pas rare en ville. La chenille se nourrit des lichens des arbres, puis après avoir hiverné, en attaque les feuilles. Elle présente des habitus variables et un dimorphisme sexuel important.

Atolmis rubricollis (Linnaeus, 1758) / Le Collier rouge (249105)

Données historiques : Clermont à la lumière (Dufour) ; puy Chaumont Orcines (Teilhard de Chardin) ; Randan, Châteldon... (Guillemot) ; Randan (Sand).

Données récentes : Elle s'observe dans toute la région, assez commune sur place [????] dans les bois.

En France, partout mais assez localisée, non signalée de Corse. On la rencontre dans de différents types de milieux forestiers, ripisylves, forêt mixtes... jusqu'à 1500 m d'altitude. La chenille se nourrit de lichens des arbres, voire de plantes basses.

Eilema griseola (Hübner, 1803) / La Lithosie grise, (249094)

Données historiques : Non citée par Dufour.

Données récentes : L'espèce est probablement répandue sur toute la région même si l'on n'a pas de données récentes pour l'Allier probablement par manque de prospections.

En France, presque partout mais assez localisée, non signalée de Corse. Elle vole dans les bois et forêts plutôt humides de plaine, son activité est quelquefois diurne, mais vient à la lumière. La chenille vit aux dépens des lichens des arbres.

Eilema lurideola (Zincken, 1817) / La Lithosie plombée (249095)

Données historiques : Clermont, juin, Besse, août commun (Dufour) ; partout, juin, juillet (Guillemot) ; Auvergne (Sand).

Données récentes : L'espèce est largement répartie et commune dans toute la région.

En France, elle est répandue sur tout le territoire. Elle vole dans les forêts de feuillus ou mixtes jusqu'à 2000 m d'altitude. L'activité des imagos est diurne et nocturne. La chenille vit aux dépens de lichens divers.

Eilema lutarella (Linnaeus, 1758) / Le Manteau safran (249101) Fig. 5

Données historiques : Royat, juin (Dufour) ; Randan, Royat... (Guillemot, Sand). f. *vitellina* bois de Randanne (Guillemot).

En fait c'est une erreur de Dufour, Guillemot cite une espèce et non une forme : *Lithosia vitellina* Treitschke, 1834 *sensu* Guillemot, qui se nomme actuellement *Eilema palliatella* (Scopoli, 1763).

Données récentes : Allier : Montvicq 28/07/1946 (M. Blanchard, 1948).

Cantal : Dienne 800 m 9/08/1996 (J.B. coll. MHL), (D. Turlan) ; Deux-Verges 27/06/2017 (P.B.) ; Landeyrat : le Pachou 1150 m 23/07/2013, 2, 5/08/2013 (P.B.) ; vallée de la Sianne 600 m 9/07/1989 (F.F.)

Haute-Loire : Saugues, 14/07/1994, (R. Mazel, 2005) ; Chambon-sur-Lignon (P. Sagnes, in C.T. 1996-98) ; Tence : Paulhac 19/07/1991 (Subit, in C.T. 1996-98) ; Céaux-d'Allègre : le Moulin de Courbière 955 m 15/08/2013 (D. Bator) ; Saint-Julien-du-Pinet 1/08/1995 (M. Nicolle) ; les Estables 1400 m 12/08/2013 (Y. B.) ; Léotoing 25/07/2001 (F.F.).

Puy-de-Dôme : Chanat-la-Mouteyre sans date (Teilhard-de-Chardin, coll MHL) ; Saint-Ours : le Vauriat 850 m 14,16/07/1953 (G. B. coll. MHL) ; Mozac 350 m 23/07/1980, 17/07/1987 (M.B. coll. MHL) ; Saint-Anthème : le Chomet 1025m, 14/07/1985, 31/07/1987, 6 ex 1.07.1992, 3ex 9.08.1997, Saint-Anthème : Prabouré, 1260 m, 19.08.2010, Saint-Clément-de-Valorgue : le Sapt, 950m, 2/08/1987, Saillant : Montpeloux, 975m, 24/07/1985, 15/08/1986 (C.C.) ; Chambon-sur-Lac 07/08/2006 (P.B.) ; Lamontgie 450 m 07/05/2008, Volvic 700 m 01/08/2001, Mirefleurs 13/08/1996, Saint-Ours 850 m 25/07/1985, Aubière 350 m 20/07/2016, 02/08/2016, Brenat, 400 m 02/08/2019, 27/07/2020 (F.F.).

Elle est assez peu commune dans la région.

Localisée en France, présente en Corse. Elle vole sur les prairies plutôt thermophiles jusque vers 2500 m d'altitude. L'activité des imagos est plus diurne que nocturne. La chenille vit sur des lichens divers, notamment ceux des rochers.

Eilema complana (Linnaeus, 1758) / Le Manteau à tête jaune (249096) Fig. 6

Données historiques : Royat, Clermont-Ferrand place de Jaude, août (Dufour) ; Clermont, juin, juillet, septembre ; champs de genêts (Guillemot) ; Auvergne (Sand).

Données récentes : Répandue et assez commune dans toute la région.

En France, elle est répandue partout jusqu'à 1500 m d'altitude, y compris en Corse. Elle vole dans les forêts de feuillus, parfois en grand nombre. Activité plutôt nocturne, mais on trouve aussi des imagos en journée. La chenille est inféodée à divers lichens.

Eilema pseudocomplana (Daniel, 1939) / Le Manteau incertain (249097)

Données historiques : Non citée par Dufour.

Données récentes : Haute-Loire : Beaumont : coteaux de Montlaizon 15/07/2001 (C.T.).

Cette espèce peu citée de France est nouvelle pour l'Auvergne. Elle nécessite de réaliser les genitalia pour confirmer l'identification.

Son aire de répartition est extrêmement morcelée à travers l'Europe et l'Asie. En France elle est localisée au sud, mais avec encore peu d'observations, car elle est très certainement confondue avec *Eilema complana* ou *E. palliatella*. Le papillon fréquente les prairies et friches de moyenne montagne, ainsi que les bois thermophiles. La chenille se nourrit de lichens.

Eilema caniola (Hübner, 1808) / Le Manteau pâle (249098)

Données historiques : Clermont-Ferrand place de Jaude à la lumière 31 mai (Dufour) ; jardins, vergers (Guillemot) ; Auvergne variété *lacteola* Lezoux (Sand).

C'est la perspicacité de G. Chr. Luquet, que je remercie, qui a permis de trouver que la « variété » *lacteola* Boisduval, 1834 est en fait un synonyme d'*E. caniola*. L'espèce a été publiée sous ce nom par Boisduval, (1832-1834).

Données récentes : L'espèce est bien répandue dans la région.

En France, presque partout, mais plus commune dans la moitié Sud et en Corse. Elle fréquente les forêts claires, thermophiles, les zones rocheuses, les lieux avec présence de

vieux murs jusqu'en ville. La chenille vit sur divers lichens.

Eilema pygmaeola (Doubleday, 1847) / Le Manteau nain (249100).

Seule la sous-espèce *pallifrons* (Zeller, 1847) vole en Auvergne

Données historiques : Non citée par Dufour.

Données récentes : Cantal : Saint-Santin-de-Maurs, Teissières-lès-Bouliès (D. T.) ; Mandailles-Saint-Julien 25/07/2018 (N. Marquilly).

Haute-Loire : Saint-Etienne-Lardeyrol 08/196 (R. Bérard, in C.T. 1996-98) ; Champagnac-le Vieux : Balistre 830 m 04/08/1995 3/08/2004, le bourg 870 m 16/08/1991, Beaumont : coteaux de Montlaizon 500 m 02/08/1995, 09/08/1997, Auzon : cul de Vendange 400 m 27/ 31/07/2017 (C.T.) ; Aurec-sur-Loire : Mons 06/08/1988 (R. Bérard in C.T. 1996-98).

Puy-de-Dôme : Ceyrat, Saint-Nectaire (A. Anglard) ; environs de Besse-et-Saint-Anastaise (Buvat) ; Montaigut-le-Blanc (J.B.) ; la Roche-Blanche : Gergovie 28/08/1975 (J. B. coll. MHL) ; Mezel : puy de Mur 1/06/2002 (A. Lévêque, 2004) ; Mirefleurs : vallon des Bouys 6/08/2004 (P.B.) ; Saint-Maurice : puy Saint Romain 700 m 31/07/2000, Aubière 20/07/2017 450 m, Saint-Germain-Lembron 400 m 14/08/1982, 20/07/1985, Clermont-Ferrand : puy Long 24/07/2017 (F.F.).

Elle est localisée et peu abondante dans la région, non citée de l'Allier.

Elle vole dans les prairies sèches le jour mais, mais est aussi attirée par la lumière.

En France presque partout, plus répandue dans l'Ouest, observée en Corse. Elle vole dans les prairies xérothermophiles et les garrigues. L'activité des imagos est à la fois diurne et nocturne. La chenille se nourrit des lichens.

Eilema palliatella (Scopoli, 1763) (= *vitellina* Tr.) / Le Manteau bicolore (249101)

Données historiques : Non citée par Dufour comme on l'a vu plus haut, il a confondu l'espèce avec une forme. Bois de Randanne (Guillemot, 1854) sous le nom *vitellina*.

L'homme dans son Catalogue (1935- [1963]) fait de *vitellina* Tr., une forme de *E. palliatella* sans citer Guillemot : « ailes antérieures jaune

claire, postérieure brunâtre depuis la base jusqu'au milieu la moitié externe et les franges jaune vif ». Leraut (2006, p 62 fig ; 18) illustre un exemplaire de cette forme.

Données récentes : Dans la région très rarement citée en limite d'aire de répartition.

[Ces deux données me paraissent bien douteuses]

Cantal : citée du département (D. T.).

Puy-de-Dôme : Moriat, 23/06/2008 à la lumière (M. Meyer, Muséum Histoire naturelle du Luxembourg).

Le manque de données pour la région est peut-être dû aussi à la difficulté d'identification des espèces de ce genre.

En France surtout la moitié sud-est. Elle semble se raréfier vers le nord et vole dans les lieux chauds et boisés jusqu'en moyenne montagne. Chenille sur lichens.

Eilema sororcula (Hufnagel, 1766) (= *Lithosia aureola* ~~sensu Dufour~~) / Le Manteau jaune (249102)

Données historiques : Clermont-Ferrand place de Jaude à la lumière en juin (Dufour) ; Clermont, Thiers dans les jardins (Guillemot) ; Clermont (Sand).

Données récentes : L'espèce est répandue dans la région surtout à basse altitude même si l'on manque de données récentes pour l'Allier.

En France, elle est présente presque partout, non signalée de Corse. Elle fréquente les bois et forêts thermophiles de feuillus ou mixtes en plaine. La chenille vit aux dépens des lichens des arbres, feuillus ou résineux.

Setina irrorella (Linnaeus, 1758) / La Diaphane (249088) Fig. 7

Données historiques : Bois des Charmes, base du puy de Dôme août, Clermont à la lumière juin, juillet (Dufour) ; coteaux arides, genêts (Guillemot) ; Royat, Mont-Dore, Auvergne 6 juin, 10,15 juillet 1874 commun (Sand).

f. *flavicans* (B.) Aurillac août 1874, forme au corps entièrement jaune. (Sand).

f. *freyeri* (Nick.) Mont-Dore, juillet (Sand) variété alpine.

La f. *flavicans* (Geyer, 1836) citée par Sand (1879) est considérée comme une sous-espèce ou une espèce selon les auteurs, localisée en France, de l'Ardèche au Massif alpin : elle présente une couleur jaune d'or avec de rares

points noirs, sans suffusion grise en dessous et le corps et les pattes jaunes (Leraut, 2017). Les exemplaires auvergnats sont à la limite de l'aire de la forme typique du nord de l'Europe. La forme *freyeri* (Nickerl, 1845) citée aussi par Sand (1879) est considérée comme une sous-espèce localisée à l'Autriche : elle présente une couleur ocre-brun et les points sont remplacés par de fines lignes noires. L'homme (1923-1935) la décrit « plus pâle, ailes supérieures légèrement teintée de fauve, le bord simplement reste jaune orangé » en citant l'Auvergne. La description de Sand peut faire penser plutôt à la forme *andereggi* Herrich-Schäffer, présentant des lignes noires.

Il est difficile, sans les exemplaires, de statuer sur ces formes qui ne semblent pas avoir été reprises, mais nous manquons de matériel auvergnat.

Certains petits exemplaires de femelles peuvent ressembler à *Setina roscida* (D. & S., 1775).

Royat : puy de Gravenoire, pentes du puy, 800 m 2/07/1895, 25/07/1895, Royat : puy de Gravenoire, dans les prairies, 800 m 18/07/1895, puy de Dôme 25/07/1895 (Catherine leg. in François, 2018).

Données récentes : Allier : Montvicq 6/06/1966 (M. Blanchard, 1967).

Cantal : Dienne 11/08/1993, 9/08/1996 (coll. G. & J. B. MHL) ; Talizat, 1000 m 8/09/2014, (F.F.)

Haute-Loire : Saint-Etienne-Lardeyral 07/1960 (R. Bérard, in C.T. 1996-98) ; les Vastres (P. Sagnes, in C.T. 1996-98) ; le Chambon-sur-Lignon (R. Joubert in C.T. 1996-98) ; Beaumont : coteaux de Montlaizon 500 m 15/08/2001, 7/9/17/05/2002, 15/08/2002, 11/04/2003, 11/05/2003, 28/06/2006, 21/08/2006, 24/08/2012 (C.T.), 18, 26/06/2011 (F.F.), 10/05/2011 (P.B.) ; Bournoncle-Saint-Pierre 500 m, 26/06/2011 (F.F.) ; Jozat : la Tourette 23/08/2013 ; Chilhac : les Costes 2/07/1991 ; Monistrol d'Allier notre dame d'Escourt 17/08/2019 (P.B.).

Puy-de-Dôme : Chambon-sur-Lac : vallée de Chaudefour 15/07/1977, Chambon-sur-Lac 15/06/1959, Saint-Ours : le Vauriat 850 m 6/07/1953, 4/08/1954 (coll. G. & J. Ba. MHL) ; Ceyrat 19/06/1941, Ceyssat : base est puy de Besace 11/07/1951, Orcines : base sud-

est du puy de Dôme 2/07/1951, Clermont-Ferrand 5/06/1946, 22/06/1949 (P.G. coll. MHL) ; Bourg-Lastic 16/08/1960 (J.B. coll. MHL) ; à la limite Loire et Puy-de-Dôme Chalmazel 15/07/1956 (coll. P. Rougeot, MNHN) ; Mazoires : la Jacquette 7/08/1999 ; Chauriat : puy de Pileyre 4/07/1993 (P.B.) ; Mont-Dore : val d'Enfer et les Longes 1250 m 15/07/2018, Solignat : puy d'Ysson 700 m, 12/07/1986, Montaigut-le-Blanc : puy de Gourdon, 800 m 2/09/1995, Pardines : chaux Redonde 600 m 24/05/2001, Saint-Diéry : Roussat, 25/09/2001, Saint-Vincent 30/08/2009, (F.F.).

En Auvergne elle est localisée surtout en montagne et en régression en plaine.

En France, essentiellement dans les régions montagneuses, non signalée de Corse. Elle fréquente surtout les prairies sèches, les pentes ensoleillées, de la plaine jusqu'à environ 3000 m d'altitude. Elle vole en fin de nuit et le matin. La chenille se développe sur les lichens et sur diverses plantes basses.

Setina roscida (Denis & Schiffermüller, 1775) / L'Écaille roscide (249091) Fig. 8

Données historiques : Non citée par Dufour.

Données récentes : Puy-de-Dôme : Cournols : vallée de la Monne 12/05/1939 abondant, Chanonat : vers Varennes 8/06/1939 (M.A. Blanchard, 1940) ; Champeix 19/06/1955, Clermont-Ferrand 04/06/1953 (G. & J. Ba. coll. MHL) ; Clermont-Ferrand : puy Long 22/05/1960, 12/06/1960, 19/05/1964, 10/06/1964 (J.B. coll. MHL) ; 17/06/1963 (P.G. coll. MHL) ; Cournon-d'Auvergne : les Vaugondières 2/05/1995, 12/05/1997, 18/05/2009 (P.B.) ; Chalut : coteaux sud 450 m 8/05/2002, Pardines : chaux Redonde 24/05/2001, Veyre-Monton : puy de Marmant 450 m 24/06/1984 (F.F.).

Espèce très peu citée en Auvergne, localisée aux coteaux thermophiles calcaires ou volcaniques, elle mérite une surveillance de ses populations relictuelles.

Sa ressemblance avec *Setina irrorella* peut expliquer en partie son nombre de citations réduites.

Elle est plus petite, le fond jaune pâle apparaît moins transparent et présente souvent une légère suffusion grise à la base des ailes postérieures avec une série de points noirs

marginiaux quasi constants et le revers est légèrement embruni.

En France, surtout dans les régions montagneuses jusqu'à plus de 2500 m d'altitude, non signalée de Corse. Elle a une activité diurne et fréquente les prairies sèches. La chenille vit au détriment des lichens et diverses plantes basses.

Setina aurita (Esper, 1787) / L'Endrosie crépitante (249090)

Données historiques : Cantal : Murat, bruyères sur les pentes basaltiques au sud, juillet 1874 (Sand) donnée reprise par Dufour, mais qui reste très douteuse.

L'espèce n'est citée que des Alpes et n'a jamais été citée ailleurs.

Il est plus probable que cela soit la forme de *Setina irrorella andereggi* Herrich-Schäffer qui présente un habitus proche ou aussi une forme de *Setina roscida* mais qui n'a pas été citée du Cantal....

Données récentes : Une autre donnée de Laveissière (Cantal) du 08/07/2019 sur le site du Pôle invertébrés provenant du site Faune Auvergne est en réalité un *Lithosia quadra* ! ce qui n'a aucun rapport. Cela montre la limite en fiabilité de certains sites dits participatifs. Il faut noter qu'en janvier 2021 les données d'Hétérocères n'ont pas encore été validées par le Pôle invertébrés.

Arctiini

Utetheisa pulchella (Linnaeus, 1758) / L'Écaille du myosotis (249081) Fig. 9

Données historiques : Jauze à la lumière juin (Dufour) ; les Martes-d'Artières septembre (Duchasseint) ; Issoire (Puy-de-Dôme) rare, 25 juillet, 10 août (Sand).

Allier : citée sous le nom de *Deiopeia pulchella* par Peyerhimoff (1879) : « pas rare dans les lieux sablonneux, terrain vagues à Moulins au bord de l'Allier ». Cette citation est étonnante et surtout le fait que l'espèce soit courante à cette époque : il faudrait savoir si d'autres observations de ce genre ont été faites en France à cette époque. Sand (1879) la cite aussi assez commune à la Châtre (Indre) certaines années.

Données récentes : Puy-de-Dôme : Plauzat 08/1939 (J. Des Forest, coll. MHL) ; Saint-Angel 07/1952 (J.B. Moignoux) l'exemplaire

a disparu avec la dispersion de sa collection ; Trézioux dans les années 2000 (A. Teynié). Pas de données connues des autres départements.

L'espèce est migratrice, très rarement observée dans la région actuellement.

Espèce subtropicale migratrice en France. Indigène en Corse. Elle vole dans les milieux secs et bien ensoleillés, parfois jusqu'aux zones urbanisées. La chenille est assez polyphage. Les imagos peuvent s'observer de jour et viennent à la lumière.

Callimorpha dominula (Linnaeus, 1758) / L'Écaille marbrée rouge (249052) Fig. 10

Données historiques : Royat, la pépinière, 3,10 juin 1909, Durtol, 22 juin, 3 juillet 1909, bois de la Pauze (Royat) 6 juillet 1909, Clermont-Ferrand place de Jaude juillet, Besse 4 août endroits frais, ombragés (Dufour) ; Royat, Randan, bois de Châtelton, juillet (Guillemot) ; Auvergne, juillet (Sand).

Données récentes : L'espèce est largement observée dans la région.

En France, elle est répandue presque partout jusqu'à plus de 1500 m d'altitude, non signalée de Corse. Elle fréquente les milieux plutôt boisés et ombragés, quelquefois humides. Elle n'est pas rare dans les parcs et jardins, son activité est indifféremment diurne et nocturne. La chenille vit sur diverses plantes basses.

Euplagia quadripunctaria (Poda, 1761) / L'Écaille chinée (159442) Fig. 11

Données historiques : Durtol, Villars (Orcines), Clermont-Ferrand, puy de Crouel, les Côtes de Clermont, place de Jaude 7 septembre 1909, Sainte-Marguerite, juillet-août en plein jour butinant les fleurs d'*Eupatorium*, *Eryngium*. Jamais prise à la lumière (Dufour) ; partout juillet-août (Guillemot) ; Auvergne commun, Murat (Cantal) (Sand).

Données récentes : S'observe dans toute la région parfois en abondance sur les fleurs durant la journée peu attirée par la lumière. Autrefois limité à la plaine ou aux coteaux elle semble profiter du réchauffement climatique pour s'adapter plus haut, où vers 800 m elle est maintenant commune, mais n'a pas encore été observée en Auvergne au-dessus de 1 000 m.

En France, elle est répandue sur tout le territoire, Corse comprise. Elle fréquente différents milieux : bordures, allées et chemins forestiers, parcs et jardins jusque dans les zones urbanisées surtout à basse et moyenne altitude. Les chenilles se nourrissent notamment sur *Urtica dioica*, mais aussi sur diverses plantes herbacées. La forme *lutescens* à fond jaune est connue du nord-ouest de la France.

Tyria jacobaeae (Linnaeus, 1758) goutte-de-sang (249051)

Données historiques : Partout commun (Dufour), (Guillemot) ; Riom, Clermont, puy de Dôme (Sand).

Données récentes : Répandue dans toute la région, plus commune en moyenne montagne et montagne. Assez répandue et parfois abondante sur place. On observe facilement les chenilles colorées (jaunes et noires) qui vivent en colonies sur le *Senecio jacobaea*.

Partout en France, Corse incluse. Elle fréquente les chemins forestiers, les lieux incultes et steppiques, les landes, les jardins et peut s'élever en montagne jusqu'à 2000 m d'altitude.

Spiris striata (Linnaeus, 1758) / L'Écaille striée (459036) Fig. 12

Données historiques : Plateau de Charade (Royat) plateau Saint-Martial, Durtol en juillet (Dufour) ; champs de genêts (Guillemot) ; Gravenoire (Sand) ; f. *striata* la Baraque (Guillemot).

Royat : prairie entre les puys de Gravenoire et de Charade. 4/07/1895, 18/07/1895, Royat : puy de Chateix, crêtes du puy, 592 m 20/07/1895, (Catherine leg. in François, 2018). Données récentes : Observée dans toute la région dans les zones plutôt thermophiles à basse altitude. Assez localisée, elle n'a pas été retrouvée à Charade ou Gravenoire en 2020 qui ne possèdent plus de pelouses sèches comme à l'époque de Catherine ou de Guillemot (Fournier, 2020).

À noter une donnée en altitude de Haute-Loire en Margeride Chanaleilles : Pouderoux 1270 m 12/07/2004 (J.A Guilloton & B. Serrurier). Partout en France, Corse incluse. Très thermophile, elle habite les landes et pelouses sèches et chaudes. La chenille se développe sur

des plantes basses comme *Calluna vulgaris*, *Lotus corniculatus*, *Artemisia vulgaris*... Elle présente un mélanisme plus ou moins marqué et un dimorphisme sexuel prononcé. Les mâles ont une activité diurne.

Coscinia cribraria (Linnaeus, 1758) / Le Crible (445269) Fig. 13

Données historiques : Non citée par Dufour.

Données récentes : Les données

Cantal : Auvergne, f. *candida* Murat (Cantal) (Sand, 1879) : forme plus fréquente dans les Alpes ; Teissières-lès-Boulies (D. T.) ; Saint-Georges : gorges de l'Ander 700 m, 14/07/1991 (J.&G. B. coll MHL) ; Lieutades : pont du Clout 18/08/2020 (P.B.).

Haute-Loire : Saint-Etienne-Lardeyrol 07/1960 (R. Bérard, in C.T. 1996-98) ; Champagnac-le-Vieux : le bourg 870 m 10/07/1976, Saint-Ilpize 600 m 27/08/1995 (C.T.), 20/06/1999 (P.B.) ; Langeac 600 m 16/08/2000 (C.T.) ; Saint-Vidal 28/06/2019 (P.I.) *, Chadron 25/06/2019 (P.I.) *, Alleyras 27/08/2016 (P.I.) * ; le Monestier-sur-Gazeille 24/08/2019 (N. Lemaire, S. Buchler, Oreina) ; Prades, 02/07/1991 (P.B.), 28/07/2009 (D. Vandromme, Oreina).

Puy-de-Dôme : Thiers pentes rocheuses de la Durolle, juillet (Guillemot, 1854) ; Chambon-sur-Lac 08/08/1950 (G. B. coll. MHL) ; Chambon-sur-Lac : vallée de Chaudefour 10/07/2006 (P.B.) ; Saint-Ours : le Vauriat 850 m 18/07/1952, Murol 18/07/1952 (G. B. coll. MHL) ; Saint-Nectaire sans date avant 1974 (A. Anglard), 20/08/1950 (G. & J. B. coll. MHL), 10, 15, 20/08/1950 (P.G. coll. MHL) ; Sapchat 800 m 02/08/1989, 16/07/1990 (M.B. coll. MHL) ; Saint-Sauves : Massanges 12/08/1972, Saint-Sulpice : vallée de la Clidane 18/08/1973 (J. B. coll. MHL) ; Saint-Hilaire-la-Croix 500 m, 12/09/1970, 21/06/1971 (M.B. coll. MHL) ; Volvic 25/07/2019 (P.I.) *, Compains : lac des Bordes 18/07/2019 (P.I.) * ; Veyre-Monton : puy de Marmant 450 m 28/06/1985, Saint-Alyre-ès-Montagne 02/07/1999, Saulzet-le-Froid 950 m 30/06/2000, Cournols 800 m 05/08/2005, Bansat 450 m 11/06/2005, 14/08/2004, Brenat 400 m 18/07/2019 (F.F.). Versant ouest des monts du Forez (Bérard & Colomb, 1997).

Assez localisée en Auvergne surtout au-dessus de 800 m, non citée de l'Allier.

Partout en France jusqu'à 2000 m d'altitude. Elle se rencontre dans tous les milieux thermophiles, pelouses, bords de rivière sablonneux... La chenille, assez polyphage, se nourrit sur de nombreuses plantes basses.

Phragmatobia fuliginosa (Linnaeus, 1758) éca/ L'Écaille cramoisie (249074)

Données historiques : Murs de pierres sèches Ambert mai, juin, Clermont à la lumière place de Jaude, juillet, août, septembre. Très variable pour l'étendue des taches noires sur les ailes postérieures (Dufour) ; berges des chemins, lieux pierreux, juin, août (Guillemot) ; Auvergne (Sand).

Données récentes : Répandue en Auvergne un peu partout et assez abondante.

En France, elle est présente sur tout le territoire, y compris la Corse, jusqu'à 2000 m d'altitude. Elle fréquente tous les milieux et il n'est pas rare de l'observer jusqu'en ville. Chenille sur *Myosotis*, *Rumex*, *Galium* et de nombreuses autres plantes basses.

Diaphora sordida (Hübner, 1803) / La petite mendicante (249065) Fig. 14

Données historiques : Un seul exemplaire pris place de Jaude à la lumière août par Berger (Dufour) ; Auvergne rare (Sand).

Données récentes : Elle est citée de toute la région mais peu fréquente, s'observe de jour et vient à la lumière.

Allier : Bressolles lumière 2/07/1987 (A.D., 1988)

Cantal : Massiac, 15, 16/05/2004 plusieurs exemplaires (M. Fournal, 2003).

Haute-Loire : Chambon-sur-Lignon 960 m (P. Sagnes, in C.T. 1996-98) ; Champclausse le Testavoyre 10/06/2005 (P.B.), Goudet 21/05/2016, (P.I.) *.

Puy-de-Dôme : Mont-Dore, de Joannis sans date précise mais avant 1920 année du don de la collection au MNHN (Brusseau & Luquet, 2002) ; tourbière de Chambedaze sans date (Blanchard in Beaulaton 1971-72) ; la Godivelle, 14/05/2017 (P.I.) * ; Saint-Anthème : le Chomet 1050m 17/06/1979, 1 femelle de jour (C.C.).

En France elle n'est présente que dans les Pyrénées, l'arc alpin et le Massif central, jusqu'à 2000 m d'altitude. Localisée, elle affectionne les talus et prairies bien exposés.

Activité nocturne mais également diurne pour le mâle. La chenille se nourrit de nombreuses plantes basses.

Spilarctia lutea (Hufnagel, 1766) (= *S. lubricipeda* L.) / L'Écaille-lièvre (459069)

Données historiques : Clermont-Ferrand place de Jaude 9,13 juin, Royat, juillet, pas très commune présente parfois des exemplaires orangés (Dufour) ; partout mai, juin (Guillemot) ; Auvergne, assez rare (Sand).

Données récentes : L'espèce est répandue dans toute la région et assez commune.

Le mâle présente une couleur plus orangée.

En France, elle est présente partout, Corse incluse, jusqu'à 2000 m d'altitude. Elle s'observe dans tous les milieux, même en ville. La chenille est polyphage.

Spilosoma lubricipeda (Linnaeus, 1758) (= *S. menthastri* Esp.) / L'Écaille tigrée (249068)

Données historiques : Arlanc, Ambert, Clermont-Ferrand place de Jaude à la lumière le 18 juin 1909, mai, juin commune. Varie par le nombre de points noirs (Dufour). Partout mai-juin (Guillemot) ; Auvergne (Sand).

Données récentes : En Auvergne répandue dans toute la région.

En France, elle est répandue partout, y compris en Corse. On la trouve dans tous les milieux, notamment ouverts, jusqu'à environ 2000 m d'altitude, dans les jardins potagers, même en ville. La chenille est polyphage sur de nombreuses plantes basses.

Spilosoma urticae (Esper, 1789) / L'Écaille de l'ortie (249069)

Données historiques : Non citée par Dufour.

Données récentes : En Auvergne elle est exceptionnelle une seule fois citée du Cantal (D. Turlan).

En France, localisée elle est plus répandue dans le Nord. Elle fréquente les prairies humides, les bords de rivières et d'étangs. La chenille est inféodée aux plantes rivulaires, telles qu'*Iris pseudacorus*, *Mentha*, *Pedicularis silvatica*.

Diaphora mendica (Clerck, 1759) / L'Écaille mendicante (249064)

Données historiques : Broussailles le long des chemins ou contre les murs, assez commune,

environs de Clermont avril, mai, Clermont à la lumière le 7 juin 1909 (Dufour) ; jardins, prairies, mai (Guillemot) ; Auvergne, commune (Sand).

Données récentes : Elle est observée dans toute la région et assez commune.

En France, elle est répandue partout, mais non signalée de Corse. On la trouve dans presque tous les milieux, les jardins et les zones urbanisées, jusqu'à 2000 m d'altitude. Elle est attirée par les lumières en deuxième partie de la nuit. La chenille est polyphage sur de nombreuses plantes basses. Le dimorphisme sexuel est accusé.

Diacrisia sannio (Linnaeus, 1758) bordure ensanglantée (249061) Fig. 15

Données historiques : Chaîne des puys, Royat, les Valettes (Durtol), juin juillet, femelle rare (Dufour) ; Randan, Royat, Lezoux juin-août (Guillemot) ; Royat commun, (sous le nom de *Nemeophila russula* L.), (Sand).

Données récentes : Répandue dans toute la région assez commune en plaine comme en moyenne montagne.

En France, elle est répandue presque partout, y compris en Corse. On la rencontre en plaine, mais surtout en moyenne montagne jusqu'à 2000 m d'altitude dans tous les milieux herbeux. Se débusque le jour dans la végétation mais vient aussi à la lumière. La chenille, polyphage, se nourrit sur diverses plantes basses. Le dimorphisme sexuel est accusé.

Diacrisia purpurata (Linnaeus, 1758) / L'Écaille pourprée (774047) Fig. 16

Données historiques : Clermont-Ferrand, côtes de Clermont, juin, rare (Dufour) ; environs de Thiers, chenille très commune dans les champs de genêts de Puy-Guillaume, juin-juillet, Thiers le 8 mai 1852 3 chenilles (Guillemot) ; Thiers assez rare (Sand).

Données récentes : L'espèce surtout méridionale n'a plus été observée depuis que de manière très ponctuelle en Auvergne.

Allier : Yzeure sur genêt (abbé Berthoumieu, 1922) ; Ebreuil ex larva 21/06/1959 (L. Guillot in Blanchard 1959) ; chenille sur la Biscutelle bord de Lamarcon (sans précision de lieu), 16/04/1966 (Berthelot in Blanchard, 1966) ; Montvicq 4/07/1969, 25/06/1973 (M.A.

Blanchard, 1974), 2/07/1967 (M.A. Blanchard leg D. & A. coll. Charnay MHL) 30/06/1987, 9/07/1979 2 ex, (D. & A. Charnay coll. MHL) ; Bressolles 27/06/1986, (A. D. 1988) ; Saint-Ennemond 10/06/2017 (P.I.) *.

Cantal : Jaulhac 1957 (Le Moullet) ; Saint-Flour 20/06/1996 (G. & J. B. coll. MHL) ; Saint-Anastase : rocher de Cuze 30/06/2007 (R. Bovaere) (Bachelard & Fournier, 2008) ; Cassaniouze 21/05/2018 (PI) *.

Haute-Loire : Bellevue-le-Montagne 8/07/1968, (M. Peyroche coll. MHL).

Puy-de-Dôme : Ceyrat, Randan (A. Anglard) ; Clermont-Ferrand 16/06/1959 (G. & J. B., coll. MHL) ; Clermont-Ferrand 23/06/1943, 12/06/1945, 28/06/1945, Champeix 16/06/1959, la Roche-Blanche : Gergovie 6/07/1970, Orcines : Villars, sans date in Beaulaton (P.G., coll. MHL) ; Saint-Hilaire-la-Croix 07/1970, 10/07/1971, 24/06/1973, Mozac 14/07/1980 (M.B. coll. MHL) ; Saint-Hilaire-la-Croix 1/07/1973 (G. & J. Ba., coll. MHL), Saint-Amant-Roche-Savine : la Marre 30/06/1973 (M.B. coll. MHL) ; Chanonat : environs de Varennes 27/06/1964, Clermont-Ferrand puy Long 16/06/1963 (J.B., coll. MHL) ; Courpière 20/06/2000 (S. De Cecco) ; versant ouest des monts du Forez (Bérard & Colomb, 1997)

En France, autrefois répandue presque partout, l'espèce reste bien présente dans le sud. Vole jusqu'à 1200 m d'altitude. Elle affectionne les landes et les garrigues chaudes et sèches. Active essentiellement après 2 h du matin. La chenille vit aux dépens de nombreuses plantes basses et arbustes.

Chelis maculosa (Denis & Schiffermüller, 1775) / L'Écaille tachetée (784209)

Données historiques : Non citée par Dufour. Elle est citée dans la région sauf de l'Allier. Peu courante.

Données récentes : Cantal : Allanche 20/07/1984 (M. Savourey) ; Albepierre-Bredons 5/07/2017 (Daniel Morel), col de Prat de Bouc 1600 m 10/07/1977 (C.T.) 24/06/2020 (F.F.) ; Mandailles-Saint-Julien 12/07/2009 (P.B.), 9/07/2010 (S. & J. Grenier leg, Oreina) ; 12/07/2009 (S. Gressette).

Haute-Loire : Chambon-sur-Lignon 08/07/1965 (B. Joubert, in C.T. 1996-98) ; les Etables 21/07/2013 (Y.B.).

Puy-de-Dôme : Saint-Germain-l'Herm (Chautard, in Anglard) ; Fournols : la Marre (la commune est en fait Saint-Amant-Roche-Savine Saint-Eloy-la-Glacière (J. Ba. in Anglard), Saint-Amant-Roche-Savine : la Marre 1000 m 19/06/1966 (Brun in Anglard et coll. MHL) ; 30/06/1973 (M.B. et J. & G. B. coll. M.H.L.) ; Saint-Anthème : col de Baracuchet 1240m 2/08/1984, Saint-Anthème : le Chomet, 1025m, 7/06/2003, 2 ex, 17/06/2006, Saint-Anthème : Prabouré, 1260 m, 28/06/2003 4/07/2004, 2 ex, 16.06.2012, 2ex, (C.C.).

En France, surtout dans les Alpes et Pyrénées jusqu'à 2000 m d'altitude, très localisée ailleurs, notamment dans l'Est et le Centre. Non signalée de Corse. Elle fréquente les landes, les pentes herbeuses parsemées de pierriers, les pelouses sèches. S'observe de jour mais 06ent à la lumière. La chenille se nourrit des feuilles des *Galium* et autres plantes basses.

Arctia tigrina (Villers, 1789) (*fasciata*) / L'Écaille fasciée (716691) Fig. 17

Données historiques : Ambert, juillet ; Aurillac (Sand, 1879). Il cite 3 exemplaires, mais comme est formulée la phrase on ne sait pas trop d'où proviennent les observations, car il cite aussi la Lozère.

Données récentes : L'espèce n'a plus été observée en Auvergne depuis et les sites cités ne sont pas très favorables à l'espèce.

Ces deux données restent donc très douteuses. Elle est limitée à la région méridionale de la France et fréquente les landes thermophiles et garrigues, même aux abords des villes. Activité nocturne essentiellement entre 2 h du matin et l'aube. La chenille vit isolément sur diverses plantes basses.

Arctia caja (Linnaeus, 1758) / L'Écaille martre (249053) Fig. 18, 19

Données historiques : La pépinière, Royat, juillet ; Job, Ambert, août ; Clermont-Ferrand place de Jaude à la lumière, mai, juillet, août, septembre, octobre. Espèce commune en 2 générations. *A. caja* varie beaucoup surtout les ailes supérieures, observation d'exemplaires aux ailes inférieures jaunâtres. (Dufour) ; partout commune juin, juillet, août

(Guillemot) ; Auvergne commune, Murat (Cantal) (Sand).

Données récentes : L'espèce reste courante dans toute la région et se rencontre aussi bien sous forme de chenille que d'imago.

En France, elle est largement répandue. On la rencontre dans tous les milieux, même dans les potagers, jusqu'à 2500 m d'altitude. La chenille se développe sur un grand nombre de plantes basses et de graminées. L'étendue des taches blanches est très variable, tant aux ailes antérieures qu'aux postérieures.

Arctia festiva (Linnaeus, 1767) (= *A. hebe* L.) / L'Écaille rose (249056) Fig 20

Données historiques : Les côtes de Clermont juin, Gergovie mai, Clermont-Ferrand, juin. Particulièrement abondante certaines années sur le versant nord du plateau de Gergovie où l'on rencontre la chenille en mars-avril sur *Achilles millefolium*. Une seule observation à la lumière (Dufour) ; coteaux arides, pentes du Cordon près de Thiers, environs de Clermont etc....mai, juin (Guillemot) ; Clermont-Ferrand rare (Sand).

Allier : Moulins : Panloup avant 1878 (Peyerimhoff, 1879). Il la cite comme la plus commune des *Arctia* de Moulins souvent posée sur le sol ; la chenille commune mais fortement parasitée.

Cantal : Murat 14/08/1989 (Lherme, collection Maison de la faune, Murat). La date est curieuse mais l'exemplaire est bien identifiable.

Haute-Loire : Aurec-sur-Loire 08/05/1954 (R. Bérard, coll. Musée des Confluences) une femelle trouvée de jour (comm. pers. C.T.).

Une autre donnée de 1957 à Chénereilles à la limite est des monts du Forez dans la Loire (Liogier).

Puy-de-Dôme : Plauzat 1924 (Des Forest, coll. MHL).

L'espèce n'a plus été observée en Auvergne depuis plus 60 ans.

En France, son aire de répartition est en régression et ne concerne plus actuellement que le Sud et le Sud-Est, alors qu'il y a un siècle, elle était présente jusqu'en région parisienne. Elle affectionne les pelouses rocailleuses et bien exposées. Vient tard aux lumières, en deuxième partie de la nuit. La chenille vit sur diverses plantes basses.

Arctia villica (Linnaeus, 1758) / L'Écaille fermière (249055) Fig. 21

Données historiques : Espèce assez répandue chez nous juin, juillet. Villars (Orcines), le Crescheni, les Valettes (Durtol), Gergovie ...Clermont à la lumière place de Jaude 2 juin, 17 juillet 1909. (Dufour). Partout commune (Guillemot) ; Murat (Cantal) (Sand).

De nombreuses formes ont été décrites et il dédit à Ch. Bruyant son ancien professeur une forme nouvelle aux taches des ailes antérieures confluentes sur un fond brun, les inférieures n'ayant que quelques macules noires sont jaune d'ocre ; à l'angle interne des ailes antérieures présence d'une petite tache jaune, limitant un fin liseré de même couleur qui suit tout le bord interne : f. *bruyanti*, nov ab. Capturée le 6 juin 1909 à la lumière à Clermont.

Royat : puy de Gravenoire, pentes du puy, 800 m 11/07/1895 (G. Catherine leg, in François, 2018). L'espèce n'a pas été retrouvée en 2020.

Données récentes : L'espèce est répandue dans toute la région on la trouve presque partout surtout en plaine et zone collinéenne, mais semble moins abondante qu'il y a 40-50 ans.

En France, elle est partout présente et commune on la trouve même en ville, attirée par l'éclairage urbain. La chenille vit sur de nombreuses plantes basses. Elle très variable quant à l'étendue des taches blanches comme noires.

Hyphoraia testudinaria (Fourcroy, 1785) (*maculata*) / L'Écaille des steppes (249060) Fig 22

Données historiques : La nomenclature de cette espèce a beaucoup changé et Guillemot (1854) la cite sous le nom de *Chelonia civica*, et Dufour (1909) sous le nom de *Chelonia curialis*.

Clermont à la lumière place de Jaude 24 mai 1909 (difficile à imaginer actuellement !) (Dufour) ; Gravanches juin (Berger) ; forêt de Randan, juin rare (Guillemot, Sand).

L'espèce restait assez peu citée en Auvergne sauf dans les monts du Forez où elle peut être abondante, mais cela est peut-être dû en partie à un manque de prospection tardive dans la nuit car elle vient à la lumière en fin de nuit, la femelle s'observe parfois le jour, ne venant pas à la lumière. La recherche de données a permis

de s'apercevoir qu'elle était plus courante que l'on pensait.

Données récentes : Allier : Château-Charles 17/06/1965 (Buvat), Bressolles 9/06/1987 (A.C. & A. D., 1988) ; Montvicq entre 1974 et 1979 (A. & D. Ch., coll. MHL) une dizaine d'exemplaires malheureusement presque détruits dans la collection conservée par le Muséum Henri-Lecoq ; forêt de Château-Charles, 17/06/1965, 3/06/1966, Montvicq 31/5/1966 (M. A. Blanchard, 1967) ; la Veudre 27/05/2017 (P.I.)* ; la Guillerme : col de la Plantade 871 mètres 01/06/2020 (J. Valiergue) ; Châtel-de-Neuve : RNNVA les Graves chenille 23/04/2020 (T. Delsinne, SHNAO). Cantal : Saint-Paul-de-Salers : col de Néronne 1300 m, 14/07/1969 (P. Lachiver coll. MHL) ; Murat 8/08/1988 (Lherme collection Maison de la faune, Murat) Chapelle-d'Agnon 17/06/2019 (P.I.) * ; Mandailles-Saint-Julien 27/06/2019 (F.F.) ; Landeyrat : sur les estives de l'INRA 1150 m une femelle, 2/08/ 2013 (P.B.). Deux-Verges : estives des Vergnes, 13/06/2017 (P.B.).

Haute-Loire : Champagnac-le-Vieux 870 m 06/1965 (C.T.) ; Tence 13/06/1982 (Fourgon, in C.T. 1996-98) ; Chambon-sur-Lignon 07/1973 (R. Joubert, in C.T. 1996-98) ; Yssingeaux : Vaunac 25/05/1975 (M. Nicolle) ; Chaudeyrolles : les Narces 06/07/2013 ; Freycenet-la-Cuche : la Gitade 05/07/2013 (Y.B.) ; Saint-Pierre-Eynac : vallée de la Sumène 26/05/2020 (P.B.) ; Vorey : Eyravas 13/06/1970 ; Beaulieu 28/05/1997 (M. Peyroche, coll. MHL) ; Pagnac : Beaubac 30,31/05/1993, 2/06/21993 (L. Breyse, coll. MHL) ; Saint-Front (donnée ZNIEFF 830007467) sans date ; les Meilhades (ZNIEFF 830007998) 1271 m sans date.

Puy-de-Dôme : puy de Dôme 1-5 juillet 1935 (Ashby, 1936) ; col de Ceyssat (A. Anglard) ; Clermont-Ferrand 14,20/05/1952, 24/05/1953 (coll. G. & J. B. MHL) ; Fournols : la Mare 12/06/1966 (M. Brun in Anglard) en fait Saint-Amant-Roche-Savine la Mare (M.B. coll. MHL) ; Bourg-Lastic 18/05/1971 (G. & J. B. coll. MHL) ; Saint-Anthème : le Chomet, 1025m 18/06/1982, 19/06/1982, 2/07/1984, 15,16/06/1985 (30 exemplaires !), 22/06/1985, 20/06/1986, 20/06/1988, 25/06/1986, 10/07/1986, 1/07/1990, 15/06/1991,

30/05/1992, 19/06/1999, 8/06/2003, 31.V.2009, 16.06.2012, lac de Chambedaze , 1200m, 21.06.1992 1 femelle à vue de jour, Saint-Clément-de-Valorgue : le Sapt, 950m, 2/07/1987 (C.C., tous les autres exemplaires à la lumière) ; Saint-Donat 10/06/1990 (G. & J. Ba. coll MHL) ; Saint-Genès-Champagnelle : Laschamps 17/05/1945 (P.G. coll. MHL) ; Volvic : Viallard 9/06/2016, 8/06/2018, Malauzat : puy Marcoin 2/06/20218 , Pulvérières : étang grand 17/06/2019 (L. B.) ; Aydat : Verneuge 9/06/2006, 20/06/2006 (P.B.) ; Menat : pont de Menat 2906/1987 (P.B.), 18/06/1968 (D. & A. C. coll ; MHL) ; Chastreix : bois des Salis RNNCS,12/06/2017,29/06/2018 (P.B.), vallée des fontaines salées RNNCS chenille, 3/06/2016 (T. Delsinne) ; Orcines : petit puy de Dôme une femelle, 10/06/2017 (P.B.) ; Picherande : tourbière de Gayme chenille, 15/06/2020 (T. Delsinne) ; Saint-Martin-des-Olmes 22/05/2020 (P.B.) ; Saulzet-le-Froid : Mareuge 17/06/1994 (P.B.), 24/06/1965 (D. & J. Faïn coll. MHL) ; Sayat : Argnat, 21/06/1986 ; Saint-Eloy-les-Mines, (P.B.) ; Charbonnières-les-Varennes 02/04/2019 (P.I.)* ; Teilhède 16/06/2018 (P.I.)* ; Charbonnières-les-Vieilles : Tazenat 800 m, Volvic : Saint-Hyppolyte (M. Rance) ; Brenat 400 m 23/06/2018, la Godivelle lac d'en bas 19/06/2018, Chambon-sur-Lac vallée de Chaudefour (RNNC) 28/05/2021 chenille, Mazoires Réserve naturelle de la Jacquette 12/06/2021 (FF)

Actuellement surtout observée en zone de montagne des Pyrénées au centre de la France. Elle se rencontre aussi bien dans des biotopes thermophiles qu'hygrophiles. Vole essentiellement en fin de nuit, jusqu'à l'aube. La chenille vit sur diverses plantes basses.

Arctia plantaginis (Linnaeus, 1758) / L'Écaille du plantain (840947) Fig. 23

Données historiques : Vallée de Chaudefour, juillet, Mont-Dore, juillet, Clermont-Ferrand place de Jaude 19juillet 1921 (Dufour) ; puy de Montoncel, juillet (Duchasseint) ; bois de Royat, puy de Dôme, Mont-Dore, juin juillet. (Guillemot) ; Gravenoire, puy de Dôme, Sancy commun ; Murat (Cantal) (Sand).

f. *hospita* (forme à fond blanc) sommet du puy de Dôme, Chaudesfour (Guillemot) ; Chaudesfour, le Mont-Dore (Sand)

f. *matronalis* (forme fortement envahie de noir) Chaudesfour, Sancy, Cacadoigne (Sand).

L'espèce est aussi citée du Mont-Dore les 20-26 juin 1920 (Bethune-Baker, 1921) et en juillet 1935 (Ashby, 1936).

Données récentes : Elle reste répandue dans les principaux massifs montagneux de la région : monts de la Madeleine, Livradois, Forez, bois Noirs, Mézenc, Meygal, monts Dôme, monts Dore, monts du Cantal, Cézallier, Aubrac et Margeride avec peu de données pour l'Allier.

On ne retrouve plus les populations de basse altitude comme les bois de Royat, Gravenoire et encore moins celle de la place de Jaude et peu de données sont en dessous de 800 m.

En France, elle est répandue presque partout, sauf dans l'Ouest et l'extrême Sud, y compris en Corse. Elle affectionne les prairies plutôt humides en moyenne montagne ou montagne. La chenille vit sur les *Rumex*, *Plantago* et diverses autres plantes basses. La forme *hospita*, blanche et noire, est commune en montagne. Dimorphisme sexuel prononcé, la femelle présente le fond des ailes postérieures rose.

Watsonarctia deserta (Bartel, 1902) (= *casta*) / L'Écaille chaste (521547)

Données historiques : Une citation de Sand (1879) à Enval juin (Puy-de-Dôme).

Donnée étonnante et douteuse.

Données récentes : Aucune observation connue pour l'Auvergne.

Espèce thermophile répandue surtout dans la moitié sud-est, localisée plus au nord affectionnant les garrigues et pelouses sèches. La chenille vit sur diverses plantes basses.

5. Conclusion

Au total l'Auvergne recense 43 espèces dont quelques-unes n'ont plus été observées depuis plus de 50 ans. Curieusement ce sont les espèces méditerranéennes qui ont le plus régressé comme *A. tigrina*, *A. festiva*, *A. purpurata* qui semblaient communes du temps de Guillemot sont rarement ou plus observées actuellement. Pour *W. deserta* et *S. aurita* il reste de forts doutes, la première étant très

méridionale et la seconde localisée au Massif alpin. L'impossibilité d'avoir accès à la collection de Sand en partie dispersée ne permet pas de trancher.

Si l'étude fait apparaître un nombre plus important d'espèces d'Arctiinae auvergnats que ne le signalait Dufour, ce résultat ne doit pas être pris avec trop d'optimisme, car comme on l'a signalé la nomenclature a changé et de nouvelles espèces ont été rattachées aux Arctiinae et d'autre part les résultats sont dus à la prise en compte de données de beaucoup plus d'entomologistes que dans son article. Malheureusement le bilan actuel sur les cinquante dernières années montre tout de même, comme pour les autres lépidoptères, une régression nette de beaucoup d'espèces qui, si elles se maintiennent, sont moins abondantes, sans compter la régression des espèces naturels, mangés par l'urbanisation ou détruits par des pratiques agricoles peu respectueuses de la nature.

Photographies : tous les clichés sont de l'auteur sauf fig. 17 (Harold Labrique, Musée des Confluences de Lyon).

Remerciements

Je tiens à remercier tous les entomologistes m'ayant communiqué leurs données : Philippe Bachelard, Loïc Botté, Claude Colomb, Thibaud Delsinne, Claude Tautel, Daniel Turlan, J.A. Guilloton, David Bator, Yann Baillet, Marc Nicole, Antoine Lévêque. Remerciements aussi à Harold Labrique du Musée des Confluences de Lyon pour le cliché d'*Arctia festiva* de la collection R. Bérard conservée au Muséum, Michael Lebras et Charles Lemarchand du Muséum Henri-Lecoq pour m'avoir facilité l'accès aux collections et à la banque de données, la Maison de la faune à Murat pour l'accès à ses collections, Philippe Bachelard (SHNAO) pour ses recherches sur les collections du Muséum Henri-Lecoq, G. Ch. Luquet, du Muséum National d'Histoire naturelle pour ses renseignements.

À mon grand-père P. F. Fournier. (1885-†1986) qui fut parmi les premiers membres de la SHNA et à mon père G. Fournier, membre aussi depuis longtemps, qui vient de fêter ses 101 ans.

Références bibliographiques

Anglard A. non daté (avant 1980). Recueil manuscrit non paginé.

Ashby E.B., 1936. Ozoir-la-Ferrières ; Puy-de-Dôme mountains and Le Mont-Dore, France in june-august 1935. *The Entomologist's Record and Journal of Variation*, 48 (6) : 70-73 ; 48 (7) : 81-83.

Bachelard P. & Faure M.F., 2017. Les collections de papillons et les espèces menacées d'Auvergne. Les collections du Muséum Henri-Lecoq, vol. VIII, Zoologie, 86 p.

Bachelard P. & Fournier F. 2008. Observations d'espèces nouvelles ou rares en Auvergne en 2007 (Lepidoptera). *Arvernis*, 43-44, pp15-18.

Bachelard P. & Fournier F., 2014. Espèces intéressantes pour la région Auvergne observées en 2013. *Arvernis*, 67, pp. 14-17.

Bérard R. & Colomb Cl., 1997. Inventaires faunistiques des monts du Forez. Lépidoptères, rhopalocères, pyrales et macrohétérocères. Société de Sciences naturelle Loire-Forez. 42 p.

Berthoumieux, Abbé Gilbert-Victor, 1922. Faune de l'Allier : Ordre des Lépidoptères. *Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France*, 28, pp. 103-112.

Bethune-Baker G.T., 1921. A week at the Mont Dore. *The Entomologist's Record and Journal of Variation*, 33, n° 4, pp. 61-63.

Beaulaton J., 1971-1972. Contribution à l'étude du peuplement en Lépidoptères du département du Puy-de-Dôme (Massif Central). 1. Inventaire faunistique. *Annales de la Station biologique de Besse-en-Chandesse*, n° 6 - 7 pp. 77 – 240.

Blanchard M. A., 1940. Observations sur quelques lépidoptères d'Auvergne. *Rev. Sc. nat. d'Auvergne*, 6, 3-4, pp. 81-88.

Blanchard M. A., 1948. Deuxième contribution à la faune des Lépidoptères de l'Allier. *Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France*. pp. 3-8.

Blanchard M. A., 1960. Recherches lépidoptérologiques en 1959. *Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France*. pp. 37-41.

Blanchard M. A., 1966. Recherches lépidoptérologiques en 1965. Espèces

nouvelles. Liste des captures remarquables. *Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France*, pp. 55-62.

Blanchard M. A., 1967. Recherches lépidoptérologiques en 1966. *Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France*, pp. 8-16.

Blanchard M. A., 1970. Recherches et captures de Lépidoptères en Bourbonnais. *Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France*, pp. 21-27.

Blanchard M. A., 1971. Recherches et captures de Lépidoptères en Bourbonnais. *Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France*, pp. 31-37.

Boisduval Dechauffour J.B.A. (de), 1832-1834. Icones historiques des Lépidoptères nouveaux ou peu connus. Collection avec figures coloriées des Papillons d'Europe nouvellement découverts ; ouvrage formant le complément de tous les auteurs iconographes. 1 (1832) : 1-252, 47 pl. color. ; 2 (1834) : 1-208, pl. color. 48-92. Librairie Encyclopédique de Roret édit., Paris.

Brusseaux G. & Luquet G. Ch., 2002 (2004). *Diaphora sordida* (Hübner, [1803]) espèce nouvelle pour le Mont Ventoux (Vaucluse) (Lepidoptera, Arctiidae). *Alexanor* 22, 8, pp. 505-508.

Charnay A. & Deshommais A., 1988 - Contribution à l'étude de la faune des lépidoptères de l'Allier. *Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France*, pp. 5-12.

Dufour G., 1909a. Excursions entomologiques dans le Puy-de-Dôme. *Annales de la Station limnologique de Besse*, I (1) pp. 61-84.

Dufour G., 1909b. Les insectes attirés en ville par la lumière électrique. *Annales de la Station limnologique de Besse*, I (2), pp. 185-193.

Dufour G., 1910. Les insectes attirés en ville par la lumière électrique. *Annales de la Station limnologique de Besse*, II (1), pp. 133-134.

Dufour G., 1921. Arctiidae de la faune d'Auvergne et description d'une nouvelle aberration d'*Arctia villica* L. *Revue des Sciences naturelles de l'Auvergne*, 1 : 25-33.

Dufour G., 1922. Les insectes attirés en ville par la lumière électrique. *Rev. Sc. nat. d'Auvergne*, (2), pp.

Fournal M., 2003. Bref complément à la connaissance de la répartition de *Diaphora sordida* (Hübner, 1803). *Alexanor*, 23 (3), p. 138.

Fournier F., 2011. Les lépidoptères de l'Hôtel Dieu, ancien hôpital de Clermont-Ferrand. (Puy-de-Dôme). *Oreina*, 15, pp. 30-31.

Fournier F., 2015. Antoine Guillemot entomologiste thiernois. Editions Revoir, 174p.

Fournier F., 2020. Inventaire des lépidoptères à vol diurne du puy de Charade (commune de Royat). Rapport d'étude SHNAO pour l'Observatoire de la Biodiversité Clermont-Auvergne-Métropole. 21 p.

François B., 2018. Georges Catherine un musicien lépidoptériste au Mont-Blanc, *Alexanor*, 28 (5), supplément hors-série : [1]-[424], 270 fig. n. et bl. et coul. (illustr. fotogr., fac-similés et cartes).

Guillemot A., 1854. Catalogue des Lépidoptères du département du Puy-de-Dôme, Annales scientifiques, littéraires et industrielles de l'Auvergne. 27, pp. 71-192.

Leraut P., 2006. Bombyx, Sphinx, Ecaillés. Papillons de nuit d'Europe. NAP éditions, vol I, 276 p, 78 pl.

Leraut G.H.C., 2017. Contribution à l'étude du genre *Setina*. Schkank, 1802, en Europe occidentale et description d'une nouvelle sous-espèce endémique des Alpes-Maritimes (Mercantour et ses environs) : *Setina irrorrella panthera* n.ssp. (Lepidoptera, Erebiidae, Arctiinae), *Alexanor*, 28 (4), Supplément hors-série, Lépidoptères du Mercantour pp. 93-116.

Lévêque A., 2004. Contribution à l'inventaire des Lépidoptères du puy de Mur (Puy-de-Dôme). *Arvernsis*, 31-32, pp. 4-12.

Mazel R., 2005. Tableau synoptique des *Eilema* de la faune de France comparés à quelques genres proches (Arctiidae, Lithosiinae) avec la participation de Marc Tronquet et Serge Peslier pour l'iconographie. *R.A.R.E.*, XIV (1), pp. 17-27.

Peyerimhoff H. (de), 1879. Matériaux pour la faune entomologique du Bourbonnais. Bulletin de la Société d'émulation du département de l'Allier. pp. 293-566.

Sand M., baron Dudevant, 1879. Catalogue raisonné des lépidoptères du Berry et de l'Auvergne (Cher, Creuse, Indre, Puy de Dôme, Cantal) Deyrolle édit. Paris, 206 p.

Tautel C., 1996-98. Pour la constitution d'un catalogue des lépidoptères de Haute-Loire. Document non publié, non paginé.

Sites internet consultés en février 2021 :

Association Oreina

<https://www.oreina.org/artemisiae>

INPN

<https://www.inpn.fr>

TAXREF actualisation du 15 décembre 2020

<https://www.inpn.fr>

/telechargement/referentielEspece/taxref/14.0/
menu

Lepinet, Les carnets du lépidoptériste

<https://www.lepinet.fr>

Pôle régional invertébrés, région Auvergne-Rhône-Alpes.

<https://www.pole-invertebres.fr>

GBIF France

<https://www.gbif.fr>



1



2



3



4



5



6

Fig. 1 à 6 : Fig 1 : servante (*Dysauxes ancilla*). Fig. 2 : rosette (*Miltochrista miniata*). Fig. 3 : souris (*Paidia rica*). Fig. 4 : lithosie quadrille (*Lithosia quadra*). Fig 5 manteau safran (*Eilema lutarella*). Fig. 6 : manteau à tête jaune (*Eilema complana*).



7



8



9



10



11



12

Fig. 7 à 12 : Fig. 7 : diaphane (*Setina irrorella*). Fig. 8 : écaïlle roscide (*Setina roscida*). Fig. 9 : écaïlle du myosotis (*Utetheisa pulchella*). Fig. 10 : écaïlle marbrée rouge (*Callimorpha dominula*) (Cliché T. Delsinne). Fig. 11 : écaïlle chinée (*Euplagia quadripunctaria*). Fig. 12 : écaïlle striée (*Spiris striata*) (Cliché T. Delsinne).



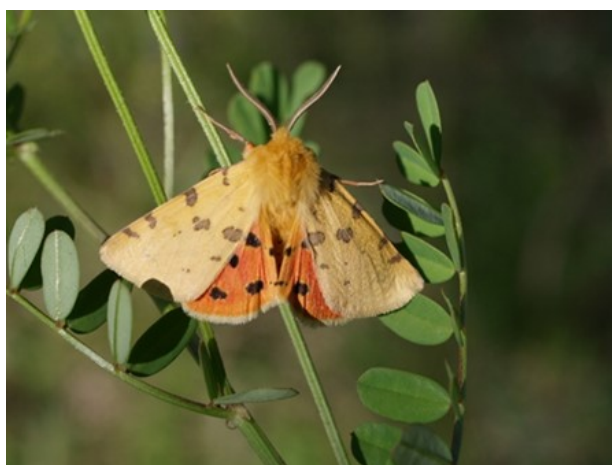
13



14



15



16



17



18

Fig. 13 à 18 : Fig. 13 : crible (*Coscinia cribraria*). Fig. 14 : petite mendiante (*Diaphora sordida*). Fig. 15 : bordure ensanglantée (*Diacrisia sannio*) Cliché T. Delsinne. Fig. 16 : écaille pourprée (*Diacrisia purpurata*). Fig. 17 : écaille fasciée (*Arctia tigrina*). Fig. 18 : écaille marte (*Arctia caja*).



19



20



21



22



23



24

Fig. 19 à 24 : Fig.19 : écaille marte (*Arcia caja*) chenille. Fig. 20 : écaille rose (*Arctia festiva*) cliché H. Labrique Musée des Confluences. Fig. 21 : écaille fermière (*Arctia villica*) . Fig. 22 : écaille des steppes (*Hyphoraia testudinaria*). Fig. 23 : écaille du plantain (*Arctia plantaginis*). Fig. 24 : écaille chaste (*Watsonarctia deserta*).